

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2005 — 648

[C — 2005/03087]

1^{er} MARS 2005. — Arrêté royal modifiant l'AR/CIR 92 en matière de cotisations et primes patronales et de cotisations et primes personnelles pour la constitution de pensions ou de pensions complémentaires (1)

RAPPORT AU ROI

Sire,

Généralités

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but d'adapter les articles 35 et 63¹ de l'AR/CIR92 à la terminologie et au contenu du titre IIIbis de la loi du 28 avril 2003 relative aux personnes complémentaires et au régime fiscal de celle-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale (ci-après dénommée loi PC).

Il reprend les limites et les conditions suivant lesquelles les cotisations et primes patronales versées en exécution d'un règlement de pension ou d'une convention de pension complémentaire de retraite et/ou de survie sont déductibles à titre de frais professionnels.

En ce qui concerne l'application des dispositions en matière de frais professionnels, les dirigeants d'entreprise sont assimilés à des travailleurs, conformément aux dispositions de l'article 195, § 1^{er}, alinéa 1^{er} du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après dénommé CIR92).

Par conséquent, cette assimilation vaut également pour l'application des dispositions de l'AR/CIR 92 visées dans le présent arrêté qui exécutent les dispositions du CIR 92 en matière de frais professionnels.

Le terme "employeur" doit, dans un tel cas, être lu dans le sens "d'entreprise".

Vu que l'abréviation AR/CIR 92 est fixée à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992, on n'a pas suivi le Conseil d'Etat lorsqu'il suggère dans son avis 35.176/2 du 20 mai 2003 de reprendre le texte intégral dans l'intitulé.

Commentaire des articles

Article 1^{er}. Cet article modifie l'intitulé de la section XIII du chapitre 1^{er}, de l'AR/CIR92 afin de le mettre en conformité avec la terminologie utilisée dans la loi PC et avec l'ajout à l'article 52, 3^o, b, CIR 92.

Outre les cotisations et primes que l'entreprise prend en charge en dehors du champ d'application de la loi PC, l'article 52, 3^o, b, CIR 92 comprend dorénavant les cotisations et primes patronales prises en charge par l'entreprise pour l'exécution :

- d'un engagement collectif ou individuel de pension complémentaire de retraite et/ou de service en vue de la constitution d'une rente ou d'un capital en cas de vie ou en cas de décès;
- d'un engagement de solidarité visé aux articles 10 et 11 de la loi PC.

Art. 2. Cet article est adapté en fonction des dispositions de l'article 52, 3^o, b, CIR 92 modifiées par la loi PC.

Ces adaptations ont trait :

- à la concordance de la terminologie avec celle de la loi PC;
- au complément de texte relatif aux engagements de pension complémentaire et aux engagements de solidarité visés dans la même loi;
- à une modification des obligations en ce qui concerne la remise des attestations.

Dans son avis précité, le Conseil d'Etat propose une autre rédaction de cet article et en particulier du § 1^{er}.

En outre, l'alinéa 2 du § 2, y inclus le tableau doivent faire l'objet d'un nouveau § 3.

Dès lors, les §§ 3 à 5 deviennent les §§ 4 à 6.

L'avis du Conseil d'Etat a été suivi en ce qui concerne la division en paragraphes et la nouvelle disposition des textes au sein de ces paragraphes.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2005 — 648

[C — 2005/03087]

1 MAART 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het KB/WIB 92 op het stuk van werkgeversbijdragen en -premies en persoonlijke bijdragen en premies voor de vorming van pensioenen of aanvullende pensioenen (1)

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Algemeenheden

Het besluit dat wij aan Uwe majesteit ter ondertekening voorleggen heeft als oogmerk de artikelen 35 en 63¹ van het KB/WIB 92 aan te passen aan de terminologie en de inhoud van de titel IIIbis van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid (verder: wet AP).

Het bevat de grenzen en de voorwaarden ingevolge dewelke de werkgeversbijdragen en -premies gestort ter uitvoering van een pensioenreglement of van een aanvullende pensioenovereenkomst inzake rust- en/of overlevingspensioen, aftrekbaar zijn als beroepskost.

Wat de toepassing van de bepalingen inzake beroepskosten betreft, worden bedrijfsleiders overeenkomstig de bepalingen van artikel 195, § 1, eerste lid van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (verder: WIB 92), gelijkgesteld met werknemers.

Die gelijkstelling geldt bijgevolg evenzeer voor de toepassing van de in dit besluit vermelde bepalingen van het KB/WIB 92 die uitvoering geven aan bepalingen van het WIB 92 inzake beroepskosten.

De term "werkgever" moet in een dergelijk geval worden gelezen als "onderneming".

Aangezien de afkorting KB/WIB 92 is vastgelegd in artikel 1 van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, is de suggestie van de Raad van State in haar advies 35.176/2 van 20 mei 2003 met betrekking tot het gebruik van de integrale tekst in het opschrift niet gevolgd.

Bespreking van de artikelen

Artikel 1. Dit artikel wijzigt het opschrift van afdeling XIII van hoofdstuk I, KB/WIB 92 teneinde het in overeenstemming te brengen met de terminologie die wordt gebruikt in de wet AP en met de aanvulling van het artikel 52, 3^o, b, WIB 92.

Naast de bijdragen en premies die de onderneming ten laste neemt buiten de toepassingsfeer van de wet AP, bevat artikel 52, 3^o, b, WIB 92 voortaan ook de door de onderneming ten laste genomen werkgeversbijdragen en -premies voor de uitvoering van :

- een collectieve of individuele aanvullende pensioentoezegging inzake een rust- en/of overlevingspensioen, met het oog op de vorming van een rente of van een kapitaal bij leven of bij overlijden;
- een solidariteitstoezegging als bedoeld in de artikelen 10 en 11 van de wet AP.

Art. 2. Dit artikel wordt aangepast aan de gewijzigde bepalingen van artikel 52, 3^o, b, WIB 92 ingevolge de wet AP.

Die aanpassingen betreffen :

- het afstemmen van de terminologie op de wet AP;
- de aanvulling van de tekst met de aanvullende pensioentoezeggingen en solidariteitstoezeggingen als bedoeld in dezelfde wet;
- een wijziging in de verplichtingen inzake het uitreiken van attesten.

In het reeds genoemde advies stelt de Raad van State een andere redactie van dit artikel en inzonderheid van § 1 voor.

Bovendien moet het tweede lid van § 2, met de tabel inbegrepen, een nieuwe § 3 vormen.

De §§ 3 tot 5 worden dan de §§ 4 tot 6.

Wat de indeling in paragrafen en de herschikking van de teksten binnen die paragrafen betreft, is het advies van de Raad van State gevolgd.

On ne s'est pas conformé à l'avis du Conseil d'Etat qui propose, à l'article 35, § 1^{er}, 4°, AR/CIR 92 le remplacement du mot "acquérir" par le mot "obtenir".

Le Conseil d'Etat ne donne aucune justification quant à ce remplacement et en outre la notion d'acquisition est celle qui est utilisée dans le texte légal (article 169, § 1^{er}, alinéa 2, CIR 92 et article 27, § 2, loi PC).

L'avis du Conseil d'Etat n'a pas non plus été suivi lorsqu'il préconise le déplacement au § 1^{er}, 6° de la condition reprise à l'article 35, § 2, 1°, AR/CIR92 tel qu'il a été modifié par l'arrêté en projet.

Dans le cas présent, il s'agit de la condition selon laquelle des engagements collectifs doivent être applicables de manière identique et non discriminatoire à tout le personnel de l'entreprise ou à une catégorie spécifique de ce personnel.

Le Conseil d'Etat estime que cette condition a davantage sa place à l'article 35, § 1^{er}, AR/CIR92 et non au § 2, 1°, comme mentionné dans l'arrêté en projet.

Cette vision du Conseil d'Etat n'est pas correcte.

Contrairement à ce que prétend le Conseil d'Etat, cette condition doit bel et bien être maintenue à l'article 35, § 2, 1°, AR/CIR 92.

L'article 35, § 1^{er}, AR/CIR 92 contient les conditions auxquelles les cotisations et primes doivent satisfaire pour qu'elles puissent être déductibles à titre de frais professionnels.

Par contre, l'article 35, § 2, AR/CIR 92 contient les modalités de calcul de la limite de 80 p.c.

Lorsque le Conseil d'Etat estime que la condition contestée trouve davantage sa place à l'article 35, § 1^{er}, AR/CIR 92, il ajoute une condition légale complémentaire en ce qui concerne la déductibilité des cotisations et primes patronales.

Les articles 52, 3°, b et 59, CIR 92 constituent la base légale pour ce qui est de la déduction des cotisations et primes visées.

Aucun de ces deux articles ne contient la condition que le Conseil d'Etat veut insérer à l'article 35, § 1^{er}, 6°, CIR 92.

C'est ainsi que l'article 59, § 5, alinéa 2, CIR 92 précise que le Roi détermine les conditions pour l'application de l'article 59, CIR 92.

Jusqu'à présent, l'article 35, § 1^{er}, AR/CIR 92, contenait exclusivement des conditions qui, soit ressortissent du texte légal, soit en sont une suite directe et logique. En ce qui concerne la déductibilité des cotisations et primes visées, l'AR/CIR 92 ne contient aucune condition complémentaire.

S'il était donné suite à la suggestion du Conseil d'Etat, cela signifierait concrètement que les cotisations ou primes payées dans le cadre d'engagements collectifs qui ne sont pas accessibles à chaque membre du personnel ne seraient plus déductibles intégralement. Ce raisonnement n'est pas conforme au but poursuivi par le législateur.

Si cette condition est reprise au § 2, 1°, c'est qu'elle n'est pas autre chose qu'une modalité de calcul pour l'application de la règle de 80 p.c., ce qui est finalement le but.

Par conséquent, la condition visée trouve bien sa place à l'article 35, § 2, 1°, AR/CIR 92.

Du reste, il est précisé que le texte d'origine de l'article 35, § 2, 1°, AR/CIR 92 contient une condition similaire.

Par ailleurs, on s'est conformé à l'avis du Conseil d'Etat en ce qui concerne les adaptations textuelles au § 2, 2°.

Au vu de ce qui précède, le texte originel du § 2, 1° est maintenu à l'exclusion de la notion "être applicable de manière identique et non discriminatoire" qui est remplacée par la notion "être accessible de manière identique et non discriminatoire".

Ce texte est en concordance avec la terminologie de la loi sociale et a l'avantage de le faire correspondre davantage avec des textes qui ont la même portée.

Le nouvel alinéa 1^{er} du § 3 précise que dorénavant les cotisations et primes de rattrapage ne sont admises que lorsque les règlements, contrats, engagements de pension complémentaire et engagements de solidarité mentionnent explicitement les conditions auxquelles de telles cotisations et primes sont accordées.

Lorsque les cotisations de rattrapage ont lieu sans que cette possibilité ne soit expressément reprise dans les prescriptions précitées, ces cotisations sont censées être effectuées dans le cadre d'un engagement individuel de pension complémentaire de telle sorte que la déduction des cotisations et primes patronales en application de

Het advies van de Raad van State is niet gevolgd waar het in artikel 35, § 1, 4°, KB/WIB 92 de woorden "te verwerven" vervangt door de woorden "te verkrijgen".

De Raad van State geeft geen verantwoording bij die vervanging en bovendien wordt de notie "te verwerven" in de wettekst zelf gebruikt (artikel 169, § 1, tweede lid, WIB 92 en artikel 27, § 2, wet AP).

Het advies van de Raad van State is evenmin gevolgd waar het een in artikel 35, § 2, 1°, KB/WIB92 gestelde voorwaarde, zoals gewijzigd bij het ontworpen besluit, verplaatst naar § 1, 6°.

In casu betreft het de voorwaarde dat collectieve toezeggingen op eenzelfde en niet discriminerende wijze van toepassing moeten zijn op heel het personeel van de onderneming of op een bijzondere categorie van het personeel.

De Raad van State meent dat die voorwaarde eerder thuishoort in artikel 35, § 1, KB/WIB92 en niet in § 2, 1°, zoals gesteld in het ontworpen besluit.

Die visie van de Raad van State is niet correct.

In tegenstelling tot wat de Raad van State beweert moet die voorwaarde wel degelijk in artikel 35, § 2, 1°, KB/WIB 92 behouden blijven.

Artikel 35, § 1, KB/WIB 92 bevat de voorwaarden waaraan de bijdragen en premies moeten voldoen opdat ze als beroepskost aftrekbaar zouden zijn.

Artikel 35, § 2, KB/WIB 92 bevat daarentegen de berekeningsmodaliteiten van de begrenzing tot 80 pct.

Wanneer de Raad van State stelt dat de bewuste voorwaarde beter op zijn plaats is in artikel 35, § 1, KB/WIB 92, dan voegt zij daarmee, inzake de aftrekbaarheid van de werkgeversbijdragen en -premie, een voorwaarde toe aan de wet.

De wettelijke basis voor de aftrek van de bedoelde bijdragen en premies wordt namelijk gevormd door de artikelen 52, 3°, b en 59, WIB 92.

Geen van beide artikelen bevat de voorwaarde die de Raad van State in artikel 35, § 1, 6°, WIB 92 wil invoegen.

Het is wel zo dat artikel 59, § 5, tweede lid, WIB 92 de mogelijkheid biedt dat de Koning de voorwaarden voor de toepassing van artikel 59, WIB 92 zou vastleggen.

Tot op heden bevat het uitvoeringsbesluit in artikel 35, § 1, KB/WIB 92 evenwel uitsluitend voorwaarden die ofwel blijken uit de wettekst zelf ofwel daar een rechtstreeks en logisch gevolg van zijn. Wat de aftrekbaarheid van de beoogde bijdragen en premies betreft, bevat het KB/WIB92 geen aanvullende voorwaarden.

Wanneer op de suggestie van de Raad van State zou worden ingegaan dan zou dat concreet betekenen dat bijdragen of premies betaald in het kader van collectieve toezeggingen die niet voor ieder personeelslid toegankelijk zijn, helemaal niet meer aftrekbaar zijn. Die gedachtegang strookt niet met de bedoeling van de wetgever.

Wanneer die voorwaarde in § 2, 1° wordt opgenomen dan is zij niet meer dan een berekeningsmodaliteit voor de toepassing van de 80 pct. regel, wat uiteindelijk de bedoeling is.

De bedoelde voorwaarde is bijgevolg wel degelijk op zijn plaats in artikel 35, § 2, 1°, KB/WIB 92.

Er wordt overigens nog op gewezen dat de oorspronkelijke tekst van artikel 35, § 2, 1°, KB/WIB 92, een gelijkaardige voorwaarde bevat.

Het advies van de Raad van State is verder gevolgd wat de tekstaanpassingen in § 2, 2°, betreft.

Gelet op hetgeen voorafgaat is de oorspronkelijke redactie van § 2, 1° behouden met uitzondering van de notie "op eenzelfde en niet discriminerende wijze van toepassing zijn" die is vervangen door de notie "op eenzelfde en niet discriminerende wijze toegankelijk zijn".

Die tekst is in overeenstemming met de termen van de sociale wet en heeft het voordeel hem beter te doen aansluiten met teksten die dezelfde draagwijdte hebben.

Het nieuwe eerste lid van § 3, bepaalt voortaan dat nog slechts inhaalbijdragen en -premie worden toegelaten wanneer de reglementen, contracten, aanvullende pensioentoezeggingen en solidariteitstoezeggingen ook uitdrukkelijk vermelden onder welke voorwaarden dergelijke bijdragen en premies worden toegekend.

Wanneer inhaalbijdragen zouden gebeuren zonder dat die mogelijkheid uitdrukkelijk in de hiervoor vernoemde geschriften is opgenomen, dan worden die inhaalbijdragen geacht te zijn gedaan in het kader van een individuele aanvullende pensioentoezegging zodat de aftrek van de werkgeversbijdragen en -premie bij toepassing van artikel 53, 22°,

l'article 53, 22°, CIR 92 (nouveau) doit être limitée à 1.525 EUR par an lorsque lesdites cotisations ont été versées, du moins pour les contribuables qui reçoivent des rémunérations de travailleurs visées à l'article 30, 1°, CIR 92.

En outre, le § 3, devenu § 4, de l'article 35, AR/CIR 92 est fondamentalement modifié.

Ce § 4 ne comprend plus que les cotisations pour lesquelles la limite reprise au § 2, 2° ne s'applique pas.

Cela signifie que dorénavant seules les cotisations versées pour concéder un accroissement des rentes en cours tombent en dehors de la limite des 80 p.c.

En outre, depuis l'instauration de la règle des 80 p.c., on a considéré "tant pour les salariés que pour les travailleurs indépendants, que les éléments visés dans l'actuel article 35, § 3, 1° à 3°, AR/CIR 92 devaient tomber dans le champ d'application de la règle des 80 p.c. pour pouvoir être déduits".

Les nouveaux §§ 5 et 6 précisent quelles sont les pièces justificatives à fournir tant par les entreprises d'assurance ou les institutions de prévoyance que par l'employeur afin que ce dernier puisse déduire les cotisations et primes patronales visées à titre de frais professionnels.

La disposition reprise au § 5 consiste dans le fait que les entreprises d'assurance ou les institutions de prévoyance ne doivent plus délivrer d'attestation que dans les circonstances suivantes :

- à l'occasion de la souscription des contrats concernés;
- à chaque modification du règlement d'assurance de groupe, du contrat d'assurance, du règlement de pension ou d'engagement de pension complémentaire;
- à chaque dépassement de la limite de 80 p.c.

Il doit ressortir de cette attestation que les prestations légales et extra-légales, en cas de mise à la retraite, exprimées en rentes annuelles et calculées en fonction d'une durée normale d'activité professionnelle, ne dépassent pas 80 p.c. de la dernière rémunération brute annuelle normale conformément à l'article 59, CIR 92.

Le § 6 fixe les règles suivant lesquelles l'employeur doit remettre une fiche d'information au plus tard le 31 mars de l'année qui suit celle pendant laquelle les règlements d'assurance de groupe, les contrats d'assurance, les règlements de pension, les engagements de pension complémentaire ou les engagements de solidarité entrent en vigueur.

Actuellement, cette fiche d'information est déjà réclamée.

On ne s'est pas conformé à l'avis du Conseil d'Etat en ce qui concerne le § 6.

Le Conseil d'Etat estime qu'il doit être fait référence dans ce paragraphe à "l'employeur ou l'entreprise", de telle sorte que le paragraphe couvre aussi le cas du dirigeant d'entreprise.

Cette adaptation n'est pas nécessaire vu que la référence générale dans l'article 195, § 1^{er}, CIR 92 précise que les dirigeants d'entreprise sont assimilés à des travailleurs pour l'application des dispositions en matière de frais professionnels.

Du reste, cet aspect est développé dans le chapitre "Généralités" de ce rapport.

Art. 3 et 4. Ces articles ont trait à des adaptations de la terminologie à celle utilisée dans le cadre de la loi PC et n'apportent pas de modifications quant au fond.

Entrée en vigueur

Art. 5. Cet article règle l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Cette entrée en vigueur coïncidera obligatoirement avec l'entrée en vigueur des modifications apportées aux articles 59 et 145³, CIR 92 par la loi PC.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,

le très respectueux et très fidèle serviteur,

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

WIB 92 (nieuw), moet worden beperkt tot 1.525 EUR per jaar wanneer de bijdragen althans gebeuren voor belastingplichtigen die in artikel 30, 1°, WIB 92 bedoelde bezoldigingen van werknemers ontvangen.

Verder wordt ook de § 3, die § 4 is geworden, van het betrokken artikel 35, KB/WIB 92 grondig gewijzigd.

Die § 4 bevat de bijdragen waarvoor de in § 2, 2°, van hetzelfde artikel gestelde begrenzing niet geldt.

Dit houdt in dat voortaan nog slechts de bijdragen die gestort zijn om een verhoging van de lopende renten toe te staan, buiten de begrenzing tot 80 pct. vallen.

Bovendien werd er sinds de invoering van de 80 pct.-regel van uitgegaan dat, "zowel voor loontrekkenden als voor zelfstandigen, de elementen die vermeld zijn in het huidige artikel 35, § 3, 1° tot 3° KB/WIB 92, binnen de 80 pct.-regel moesten vallen om aftrekbaar te zijn".

Verder wordt in de nieuwe §§ 5 en 6 vastgelegd welke bewijsstukken zowel de verzekeringsondernemingen of verzorgingsinstellingen als de werkgever moeten overleggen teneinde deze laatste toe te laten de bedoelde werkgeversbijdragen en -premies als beroepskosten af te trekken.

De bepaling die in § 5 is opgenomen houdt in dat de verzekeringsondernemingen of de verzorgingsinstellingen nog slechts een attest moeten afleveren in de volgende omstandigheden :

- bij de onderschrijving van de betrokken contracten;
- bij elke wijziging van het reglement van groepsverzekering, het verzekeringscontract, het pensioenreglement of de aanvullende toezegging;
- bij elke overschrijding van de begrenzing tot 80 pct.

Uit dat attest moet blijken dat de wettelijke en extrawettelijke uitkeringen naar aanleiding van de pensionering, uitgedrukt in jaarlijkse renten en berekend naar de normale duur van een beroepswerkzaamheid, overeenkomstig artikel 59, WIB 92, niet meer bedragen dan 80 pct. van de laatste normale bruto jaarbezoldiging.

In § 6 worden vervolgens de regels vastgelegd volgens dewelke de werkgever een informatiefiche moet uitreiken uiterlijk op 31 maart van het jaar volgend op het jaar waarin de reglementen van groepsverzekering, de verzekeringscontracten, de pensioenreglementen, de aanvullende pensioentoezeggingen of de solidariteitstoezeggingen in werking treden.

Deze informatiefiche wordt nu ook reeds gevraagd.

Wat § 6 betreft, wordt het advies van de Raad van State niet gevolgd.

De Raad van State meent dat in die paragraaf moet worden verwezen naar "de werkgever of onderneming", zodat de paragraaf ook betrekking heeft op het geval van de bedrijfsleider.

Die aanpassing is niet nodig gelet op de algemene verwijzing in artikel 195, § 1, WIB 92 dat bedrijfsleiders voor de toepassing van de bepalingen inzake beroepskosten gelijkstelt met werknemers.

Die zaak wordt overigens toegelicht in het deel "Algemeenheden" van dit verslag.

Art. 3 en 4. Het betreft hier aanpassingen inzake terminologie die voortvloeien uit de in het kader van de wet AP gebruikte terminologie en die geen inhoudelijke wijzigingen aanbrengen.

Inwerkingtreding

Art. 5. Dit artikel regelt de inwerkingtreding van dit besluit.

Die inwerkingtreding zal noodzakelijkerwijze samenvallen met de inwerkingtreding van de wijzigingen die door de wet AP worden aangebracht aan de artikelen 59 en 145³, WIB 92.

We hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,

de zeer eerbiedige en zeer getrouwe dienaar,

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDERS

1^{er} MARS 2005. — Arrêté royal modifiant l'AR/CIR 92 en matière de cotisations et primes patronales et de cotisations et primes personnelles pour la constitution de pensions ou de pensions complémentaires (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, notamment :

— l'article 59, remplacé par la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages extra-légaux en matière de sécurité sociale;

— l'article 145³, inséré par la loi du 28 décembre 1992 et modifié par la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages extra-légaux en matière de sécurité sociale;

Vu l'AR/CIR 92, notamment :

— l'article 35, modifié par les arrêtés royaux des 1^{er} septembre 1995, 20 juillet 2000 et 23 mars 2003;

— l'article 63¹, inséré par l'arrêté royal du 1^{er} septembre 1995;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances donné le 17 décembre 2002;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget donné le 19 décembre 2002;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 35.176/2 du Conseil d'Etat, donné le 20 mai 2003 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le chapitre Ier de l'AR/CIR 92, l'intitulé de la section XIII est remplacé comme suit :

« Section XIII. — Cotisations et primes patronales visées à l'article 52, 3^o, b (Code des impôts sur les revenus 1992, article 59, § 1^{er}, 4^o et § 5) ».

Art. 2. A l'article 35 du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux des 1^{er} septembre 1995, 20 juillet 2000 et 23 mars 2003, sont apportées les modifications suivantes :

1^o le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. La déduction à titre de frais professionnels des cotisations et primes patronales visées à l'article 52, 3^o, b, du Code des impôts sur les revenus 1992 est subordonnée aux conditions suivantes :

1^o lesdites cotisations et primes patronales doivent être versées à une entreprise d'assurance ou une institution de prévoyance, ayant en Belgique son siège social, son principal établissement ou son siège de direction ou d'administration ou à un établissement dont dispose en Belgique une telle entreprise ou une telle institution ayant son siège social ou son principal établissement à l'étranger;

2^o lesdites cotisations et primes doivent être payées en exécution :

— soit d'un règlement d'assurance de groupe répondant aux conditions déterminées par la réglementation relative au contrôle de ces règlements;

— soit d'un contrat d'assurance relatif à l'octroi d'avantages extra-légaux aux travailleurs salariés visés par la réglementation concernant la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés;

— soit du règlement d'un fonds de pension institué au profit du personnel de l'entreprise et enregistré à l'Office de Contrôle des Assurances ou agréé par arrêté royal;

— soit d'un engagement de pension complémentaire qui répond aux conditions prévues par la loi du 28 avril 2003 relatif aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages extra-légaux en matière de sécurité sociale;

— soit d'un engagement de solidarité visé aux articles 10 et 11 de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale;

1 MAART 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het KB/WIB 92 op het stuk van werkgeversbijdragen en -premies en persoonlijke bijdragen en premies voor de vorming van pensioenen of aanvullende pensioenen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, inzonderheid op :

— artikel 59, vervangen bij de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid;

— artikel 145³, ingevoegd bij de wet van 28 december 1992 en gewijzigd bij de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid;

Gelet op het KB/WIB 92, inzonderheid op :

— artikel 35, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 1 september 1995, 20 juli 2000 en 23 maart 2003;

— artikel 63¹, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 1 september 1995;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 17 december 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 19 december 2002;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van een maand;

Gelet op het advies 35.176/2 van de Raad van State, gegeven op 20 mei 2003 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In hoofdstuk I van het KB/WIB 92 wordt het opschrift van afdeling XIII vervangen als volgt :

« Afdeling XIII. — Werkgeversbijdragen en -premies bedoeld in artikel 52, 3^o, b (Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, artikel 59, § 1, 4^o en § 5) ».

Art. 2. In artikel 35 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 1 september 1995, 20 juli 2000 en 23 maart 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o § 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. De werkgeversbijdragen en -premies bedoeld in artikel 52, 3^o, b, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 mogen als beroepskosten worden afgetrokken onder de volgende voorwaarden :

1^o die werkgeversbijdragen en -premies moeten worden gestort aan een verzekeringsonderneming of verzorgingsinstelling met maatschappelijke zetel, voornaamste inrichting of zetel van bestuur of beheer in België of aan een inrichting in België van een dergelijke onderneming of instelling met maatschappelijke zetel of voornaamste inrichting in het buitenland;

2^o die bijdragen en premies moeten betaald worden ter uitvoering van :

— ofwel een reglement van groepsverzekering dat beantwoordt aan de voorwaarden gesteld door de reglementering betreffende de controle van zulke reglementen;

— ofwel een verzekeringscontract betreffende de toekenning van extra-wettelijke voordelen aan werknemers bedoeld bij de reglementering inzake het rust- en overlevingspensioen der werknemers;

— ofwel het reglement van een pensioenfonds opgericht ten bate van het personeel van de onderneming en ingeschreven op de Controledienst voor de Verzekeringen of erkend bij koninklijk besluit;

— ofwel een aanvullende pensioentoezegging die beantwoordt aan de voorwaarden die zijn gesteld door de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid;

— ofwel een solidariteitstoezegging als bedoeld in de artikelen 10 en 11 van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid;

3° les cotisations et primes personnelles visées à l'article 145¹, 1°, du même Code que l'employeur a retenues sur les rémunérations du travailleur doivent être indiquées annuellement aux fiches individuelles des rémunérations visées à l'article 92, alinéa 1^{er}, sous une rubrique distincte avec la dénomination et l'adresse de l'entreprise ou de l'institution à laquelle elles sont versées;

4° le règlement d'assurance de groupe, le contrat d'assurance, le règlement de pension, l'engagement de pension complémentaire ou l'engagement de solidarité doivent stipuler que des avances sur prestations, des mises en gage des droits à la pension pour la garantie d'un emprunt et des attributions de la valeur de rachat affectée à la reconstitution d'un emprunt hypothécaire ne peuvent être consenties que pour permettre au travailleur d'acquies, de construire, d'améliorer, de réparer ou de transformer des biens immobiliers situés en Belgique et productifs de revenus imposables, et pour autant que les avances et prêts soient remboursés dès que les biens visés sortent du patrimoine du travailleur;

5° le taux de réversibilité des prestations prévu par les règlements d'assurance de groupe, les contrats d'assurance, les règlements de pension, les engagements de pension complémentaire et les engagements de solidarité au profit du conjoint survivant, ne peut pas dépasser 80 p.c. »;

2° le § 2, dont l'alinéa 2 actuel, tableau inclus, formera le nouveau § 3, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. La déduction à titre de frais professionnels des cotisations et primes patronales visées au § 1^{er} n'est admise que pendant la durée normale d'activité professionnelle de chaque travailleur et dans la mesure où, par travailleur, lesdites cotisations et primes, majorées des cotisations et primes personnelles visées à l'article 145¹, 1°, du même Code :

1° ne dépassent pas, par année, les montants dus en vertu du règlement d'assurance de groupe, du contrat d'assurance, du règlement de pension, de l'engagement de pension complémentaire ou de l'engagement de solidarité et qui, en ce qui concerne les engagements collectifs, sont accessibles de manière identique et non discriminatoire à tout le personnel de l'entreprise ou à une catégorie spécifique de ce personnel;

2° donnent droit à des prestations, participations bénéficiaires comprises, dont le montant, en rente annuelle viagère ou converti en rente annuelle viagère, majoré de la pension légale, n'excède pas 80 p.c. de la rémunération brute annuelle normale du travailleur pendant l'année concernée, multipliée par une fraction qui a pour numérateur le nombre d'années de la durée normale d'activité professionnelle réellement accomplies et restant à accomplir dans l'entreprise et pour dénominateur le nombre d'années de la durée normale d'activité professionnelle. »;

3° au nouveau § 3 sont apportées les modifications suivantes :

A. l'alinéa suivant est inséré avant l'alinéa unique :

« Pour les travailleurs qui effectuent au sein de l'entreprise une carrière incomplète, il peut être tenu compte au numérateur de la fraction visée au § 2, 2°, d'une durée d'activité professionnelle supérieure à celle qu'ils presteront dans cette entreprise, à condition que les prestations visées au § 2, 2°, se rapportent à 10 ans maximum d'une activité professionnelle antérieure réellement prestée ou à 5 ans maximum d'activité professionnelle restant encore à prester jusqu'à l'âge normal de la retraite et que le nombre total des années ainsi pris en considération ne dépasse pas le nombre d'années de la durée normale de leur activité professionnelle. En pareil cas, les règlements, contrats, engagements de pension complémentaire et engagements de solidarité visés au § 1^{er}, 2°, doivent en outre mentionner de manière explicite les conditions auxquelles de telles cotisations et primes sont accordées. »;

B. dans le nouvel alinéa 2, les mots "ou de l'indexation de la rente. » sont remplacés par les mots "ou de l'indexation des rentes différées dans la limite de 2 p.c. par an à compter de leur prise de cours. » ;

C. il est complété par l'alinéa suivant :

« Les prestations qui correspondent aux années de service déjà prestées, comme fixées au § 2, 2°, peuvent être financées sous la forme d'une ou plusieurs cotisations ou primes. Les prestations qui se rapportent à 5 ans maximum d'activité professionnelle restant encore à prester jusqu'à l'âge normal de la retraite peuvent également être financées sous la forme d'une ou plusieurs cotisations ou primes. »;

3° de personnelles bijdragen en premies vermeld in artikel 145¹, 1°, van hetzelfde Wetboek, die door de werkgever op de bezoldigingen van de werknemer zijn ingehouden, moeten jaarlijks worden ingeschreven op de individuele loonfiches vermeld in artikel 92, eerste lid, onder een afzonderlijke rubriek, met vermelding van de naam en het adres van de onderneming of instelling waaraan ze zijn gestort;

4° in het reglement van groepsverzekering, het verzekeringscontract, het pensioenreglement, de aanvullende pensioentoezegging en de solidariteitstoezegging moet worden bepaald dat voorschotten op prestaties, inpandgevingen van pensioenrechten voor het waarborgen van een lening en toewijzingen van de afkoopwaarde aan de wedersamenstelling van een hypothecair krediet slechts mogen worden toegestaan om het de werknemer mogelijk te maken in België gelegen onroerende goederen die belastbare inkomsten opbrengen te verwerven, te bouwen, te verbouwen, te verbeteren of te herstellen en op voorwaarde dat de voorschotten en leningen worden terugbetaald zodra de voormelde goederen uit het vermogen van de werknemer verdwijnen;

5° de overdraagbaarheidscoëfficiënt van de toekenningen waarin de reglementen van groepsverzekering, de verzekeringscontracten, de pensioenreglementen, de aanvullende pensioentoezeggingen en de solidariteitstoezeggingen voorzien ten gunste van de langstlevende echtgenoot, mag niet meer bedragen dan 80 pct. »;

2° § 2, waarvan het huidige tweede lid, de tabel inbegrepen, de nieuwe § 3 vormt, wordt vervangen als volgt :

« § 2. De werkgeversbijdragen en -premies vermeld in § 1 mogen slechts als beroepskosten worden afgetrokken tijdens de normale duur van de beroepswerkzaamheid van elke werknemer en voor zover per werknemer die bijdragen en premies, verhoogd met de persoonlijke bijdragen en premies genoemd in artikel 145¹, 1°, van hetzelfde Wetboek :

1° jaarlijks niet hoger zijn dan de bedragen die verschuldigd zijn krachtens het reglement van groepsverzekering, het verzekeringscontract, het pensioenreglement, de aanvullende pensioentoezegging of de solidariteitstoezegging en die, wat de collectieve toezeggingen betreft, op eenzelfde en niet discriminerende wijze voor het gehele personeel van de onderneming of voor een bijzondere categorie van dat personeel toegankelijk zijn;

2° recht geven op toekenningen, winstdeelnemingen inbegrepen, waarvan het bedrag, in jaarlijkse lijfrente of omgezet in jaarlijkse lijfrente, verhoogd met het wettelijk pensioen, niet hoger is dan 80 pct. van de normale jaarlijkse brutobezoldiging van de werknemer tijdens het betreffende jaar, vermenigvuldigd met een breuk met als teller het in de onderneming werkelijk gepresteerde en het er nog te presteren aantal jaren van de normale duur van de beroepswerkzaamheid en als noemer het aantal jaren van de normale duur van de beroepswerkzaamheid. »;

3° in de nieuwe § 3 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. voor het enige lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« Voor werknemers die bij de onderneming een onvolledige loopbaan hebben, mag in de teller van de in § 2, 2°, bedoelde breuk rekening gehouden worden met een langere duur van beroepswerkzaamheid dan die welke zij bij de onderneming zullen vervullen, op voorwaarde dat de in § 2, 2°, bedoelde toekenningen slaan op maximaal 10 jaar van een vroeger werkelijk uitgeoefende beroepswerkzaamheid of op maximaal 5 jaar van een tot de normale pensioenleeftijd nog uit te oefenen beroepswerkzaamheid en dat het aldus in aanmerking genomen totaal aantal jaren het aantal jaren van de normale duur van hun beroepswerkzaamheid niet overtreft. In een dergelijk geval moeten de in § 1, 2°, bedoelde reglementen, contracten, aanvullende pensioentoezeggingen en solidariteitstoezeggingen bovendien uitdrukkelijk vermelden onder welke voorwaarden dergelijke bijdragen en premies worden toegekend. »;

B. in het nieuwe tweede lid worden de woorden "of de indexering van de rente. » vervangen door de woorden "of de indexering van de uitgestelde rente binnen de grens van 2 pct. per jaar te rekenen vanaf hun aanvang. » ;

C. hij wordt aangevuld met het volgende lid :

« De toekenningen die overeenkomen met de reeds gepresteerde dienstjaren, zoals bepaald in § 2, 2°, kunnen worden gefinancierd onder de vorm van één of meerdere bijdragen of premies. Toekenningen die slaan op maximaal 5 jaar van een tot de normale pensioenleeftijd nog uit te oefenen beroepswerkzaamheid kunnen eveneens worden gefinancierd onder de vorm van één of meerdere bijdragen of premies. »;

4° le § 3, qui devient le nouveau § 4, est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. La limite fixée au § 2, 2°, n'est pas applicable aux cotisations ou primes versées pour concéder un accroissement des rentes en cours, sans que cet accroissement n'excède celui qui est obtenu en indexant ces rentes conformément aux règles applicables en matière d'indexation des pensions du secteur public. »;

5° l'article est complété par les §§ 5 et 6 rédigés comme suit :

« § 5. Sur la base des éléments communiqués par le contribuable, les entreprises d'assurance ou les institutions de prévoyance délivrent une attestation à l'occasion de la souscription et de chaque modification de contrats visés au § 1^{er}, 2°, de laquelle il ressort que les prestations légales et extra-légales, en cas de mise à la retraite, exprimées en rentes annuelles et calculées en fonction d'une durée normale d'activité professionnelle, ne dépassent pas 80 p.c. de la dernière rémunération brute annuelle normale conformément à l'article 59 du même Code.

En outre, les entreprises et institutions visées à l'alinéa 1^{er} délivrent également une attestation lorsque la limite de 80 p.c. visée ci-avant est dépassée.

Le modèle de l'attestation visée aux alinéas 1^{er} et 2 est déterminé par le Ministre des Finances ou son délégué.

§ 6. L'employeur remet au plus tard le 31 mars de l'année qui suit celle pendant laquelle les contrats, règlements ou engagements visés au § 2, 1°, entrent en vigueur, une fiche d'information dont le modèle est déterminé par le Ministre des Finances ou son délégué. Cette fiche d'information contient toutes les données relatives aux régimes de pension complémentaire visés au § 1^{er}, 2°, qui donnent lieu à une déduction fiscale ou une réduction d'impôt au sens des articles 52, 3°, b, 59, 60, 145¹, 1° et 145³ du même Code. ».

Art. 3. Dans le chapitre Ier du même arrêté, l'intitulé de la section XXVbis est remplacé comme suit :

« Section XXVbis. — Cotisations et primes personnelles payées par l'employeur ou par l'entreprise (Code des impôts sur les revenus 1992, article 145³, alinéa 4) »

Art. 4. Dans l'article 63¹ du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 1^{er} septembre 1995, les mots "Les cotisations personnelles d'assurance complémentaire contre la vieillesse et le décès prématuré" sont remplacés par les mots "Les cotisations et primes personnelles payées par l'employeur ou par l'entreprise".

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur des modifications apportées aux articles 59 et 145³ du Code des impôts sur les revenus 1992 par la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages extra-légaux en matière de sécurité sociale.

Art. 6. Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 1^{er} mars 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Notes

(1) Références au *Moniteur belge* :

Code des impôts sur les revenus 1992, coordonné par l'arrêté royal du 10 avril 1992, *Moniteur belge* du 30 juillet 1992.

Loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale, *Moniteur belge* du 15 mai 2003, éd. 2, erratum 13 mars 2003, *Moniteur belge* du 26 mai 2003.

Lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées par l'arrêté royal du 12 janvier 1973, *Moniteur belge* du 21 mars 1973.

AR/CIR 92 – Arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992, *Moniteur belge* du 13 septembre 1993.

Arrêté royal du 1^{er} septembre 1995, *Moniteur belge* du 5 octobre 1995, erratum *Moniteur belge* du 20 octobre 1995.

Arrêté royal du 20 juillet 2000, *Moniteur belge* du 30 août 2000, erratum *Moniteur belge* du 8 mars 2001, éd. 2.

Arrêté royal du 25 mars 2003, *Moniteur belge* du 31 mars 2003, éd. 2.

4° § 3, dat de nieuwe § 4 wordt, wordt vervangen als volgt :

"§ 4. De in § 2, 2°, bepaalde grens geldt niet voor bijdragen of premies die gestort zijn om een verhoging toe te staan van de lopende renten, zonder dat die verhoging meer bedraagt dan die welke wordt verkregen door de renten te indexeren overeenkomstig de regeling die geldt voor de indexering van de pensioenen van de overheidssector. »;

5° het artikel wordt aangevuld met de §§ 5 en 6 die luiden als volgt :

« § 5. De verzekeringsondernemingen of verzorgingsinstellingen leveren op basis van de door de belastingplichtige meegedeelde gegevens een attest af bij de onderschrijving en bij elke wijziging van de in § 1, 2° vermelde contracten waaruit blijkt dat de wettelijke en extrawettelijke uitkeringen naar aanleiding van de pensionering, uitgedrukt in jaarlijkse renten en berekend naar de normale duur van een beroepsverzaamheid, overeenkomstig artikel 59 van hetzelfde Wetboek, niet meer bedragen dan 80 pct. van de laatste normale bruto jaarbezooldiging.

Verder leveren de in het eerste lid bedoelde ondernemingen en instellingen tevens een attest af telkens wanneer de hiervoor bedoelde begrenzing tot 80 pct. wordt overschreden.

Het model van het in het eerste en tweede lid bedoelde attest wordt door de Minister van Financiën of zijn gedelegeerde vastgesteld.

§ 6. De werkgever levert uiterlijk op 31 maart van het jaar volgend op het jaar waarin de in § 2, 1°, vermelde contracten, reglementen of toezeggingen in werking treden, een informatiefiche af waarvan het model is vastgelegd door de Minister van Financiën of zijn gedelegeerde. Die informatiefiche bevat alle gegevens met betrekking tot de in § 1, 2°, vermelde aanvullende pensioenstelsels die aanleiding geven tot een fiscale aftrek of belastingvermindering in de zin van de artikelen 52, 3°, b, 59, 60, 145¹, 1° en 145³ van hetzelfde Wetboek. ».

Art. 3. In hoofdstuk I van hetzelfde besluit wordt het opschrift van afdeling XXVbis vervangen als volgt :

« Afdeling XXVbis. — Persoonlijke bijdragen en premies betaald door de werkgever of de onderneming. (Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, artikel 145³, vierde lid) »

Art. 4. In artikel 63¹, van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 1 september 1995, worden de woorden "De persoonlijke bijdragen voor aanvullende verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood" vervangen door de woorden "De persoonlijke bijdragen en premies betaald door de werkgever of de onderneming".

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op de datum van inwerkingtreding van de wijzigingen die door de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid, worden aangebracht aan de artikelen 59 en 145³ van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Art. 6. Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 1 maart 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDERS

Nota's

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 10 april 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1992.

Wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid, *Belgisch Staatsblad* van 15 mei 2003, 2e ed., erratum 13 maart 2003, *Belgisch Staatsblad* van 26 mei 2003.

Wetten op de Raad van State, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 12 januari 1973, *Belgisch Staatsblad* van 21 maart 1973.

KB/WIB 92 – Koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, *Belgisch Staatsblad* van 13 september 1993.

Koninklijk besluit van 1 september 1995, *Belgisch Staatsblad* van 5 oktober 1995, erratum *Belgisch Staatsblad* van 20 oktober 1995.

Koninklijk besluit van 20 juli 2000, *Belgisch Staatsblad* van 30 augustus 2000, erratum *Belgisch Staatsblad* van 8 maart 2001, 2e ed.

Koninklijk besluit van 25 maart 2003, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 2003, 2e ed.